

Point de vue | animauxdecompagnie.ch

Le portail d'information
pour les détenteurs

Jakob Zinsstag, Swiss TPH

RESPECTONS NOS ANIMAUX!

Aïsata et son chien¹, ou comment éradiquer la rage dans certaines villes d'Afrique



Le point de vue de Jakob Zinsstag, Institut Tropical et de Santé Publique Suisse
(www.swisstph.ch/fr)

Aïsata vit à Ndjaména, la capitale du Tchad, en Afrique centrale. Autrefois, elle avait un chien. La nuit, il restait dans la cour et gardait la maison familiale, mais la journée, il lui arrivait de passer par la porte, toujours entrouverte, et de vagabonder à travers la ville. La petite fille aimait son compagnon à quatre pattes et jouait souvent avec lui. Mais le chien s'est mis à se comporter de manière inhabituelle : il avait une démarche étrange et chancelante et bavait beaucoup. Un jour, il a mordu sa jeune maîtresse. Après cet accident, il a immédiatement été abattu. Les tests effectués au laboratoire vétérinaire de la capitale ont révélé que l'animal était porteur de la rage. Très inquiets, les parents d'Aïsata ont alors décidé d'emmener la petite fille au centre de santé le plus proche. Elle est soignée et vaccinée contre le tétanos, l'hôpital ne disposant malheureusement d'aucune injection contre la rage. Après des recherches infructueuses dans toutes les pharmacies de Ndjaména, le père de famille a parcouru plus d'une centaine de kilomètres pour finalement se rendre au Cameroun et trouver le précieux vaccin. La prophylaxie post-expositionnelle lui a coûté plus de deux mois de salaire mais a protégé sa fille d'une maladie qui aurait pu être lui être fatale.

Un laboratoire dédié à la lutte contre la rage

Le test ayant diagnostiqué la rage du chien n'a pu être réalisé que grâce à la collaboration du laboratoire vétérinaire du Tchad (Institut de Recherches en Elevage pour le Développement, IRED) et de l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH), une coopération soutenue financièrement par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et divers partenaires. Grâce à cet engagement, le premier laboratoire spécialisé dans la rage a pu voir le jour. Disposant d'un microscope spécial et des réactifs nécessaires, il permet de mettre en évidence rapidement la rage chez les animaux suspects.

Outre la création du laboratoire, les chercheurs tchadiens et suisses se sont également consacrés à l'étude de l'apparition de la rage chez les chiens et d'autres animaux. Pour ce faire, ils ont interrogé des habitants sur leur mode de détention et estimé le nombre total de chiens présents dans la région. Ils ont également contrôlé le taux de vaccination dans le cadre de petites campagnes ad hoc. L'OSAV a de nouveau apporté sa contribution financière aux travaux de recherche préparatoires nécessaires pour une vaccination de masse².

Une population rassurée grâce à des vaccinations de masse

L'ensemble de ces travaux préparatoires et l'engagement d'UBS Optimus Foundation ont permis l'achat de vaccins. Grâce au personnel et aux moyens de transport mis à disposition par les autorités du Tchad, environ 20 000 chiens ont été vaccinés en 2012 ainsi qu'en 2013 et la rage a quasiment pu être éradiquée. Si avant la campagne, la capitale recensait chaque semaine un nouveau cas, en 2014, seuls deux chiens étaient porteurs du virus.

Les parents d'Aïsata ont acheté un nouveau chien et l'ont fait vacciner dans le cadre de la campagne. La petite fille a de nouveau un compagnon de jeu et n'a plus aucune crainte à avoir.

Actuellement, les chercheurs de l'IRED et de Swiss TPH préparent avec les autorités une campagne de vaccination nationale. Selon leurs estimations, quelque 6 à 7 millions de francs permettront de vacciner le million de chiens que compte le pays et ainsi de protéger les enfants contre la rage. Qui souhaite contribuer à la réalisation de cet objectif ?

Jakob Zinsstag a suivi des études de médecine vétérinaire à Berne. Depuis 2009, il est responsable de l'unité de recherche *Human and Animal Health* et, depuis 2011, assume le rôle de responsable suppléant du département *Epidemiology and Public Health* (EPH) de l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse. Il s'occupe des questions relatives aux épidémiologies, aux maladies transmissibles et aux systèmes de santé. Ses recherches sont axées sur le développement de stratégies visant à combattre et à éradiquer des zoonoses et à mettre à la disposition des détenteurs nomades d'animaux d'Afrique et d'Asie des soins médicaux.

¹ L'histoire d'Aïsata est fictive mais retrace une situation vécue par des centaines de personnes mordues par un animal atteint de rage au Tchad.

² Projet OSAV n° 1.11.07 Vision: Rabies free cities in the Sahel Region of Africa



Des enfants venus faire vacciner leur chien contre la rage à Ndjaména, au Tchad (photo: J. Zinsstag).



Les singes et les chats reçoivent également le vaccin contre la rage (photo: J. Zinsstag).



Les enfants célèbrent la campagne de vaccination (© Swiss TPH).



Les vétérinaires du Tchad apprennent à diagnostiquer la rage (© Swiss TPH).